

Third person: FR

Anastasia Bay & Julien Saudubray & Tom Król

Pour *Third Person*, la nouvelle exposition en groupe au Whitehouse Gym, Anastasia Bay (1988) invite ses collègues Julien Saudubray (1985) et Tom Król (1991). Depuis leur rencontre fortuite lors d'un vernissage à Bruxelles en 2016, ils ont formé une "famille" de peintres. Liés par des intérêts, des idées et des points de vue communs sur la peinture, Bay, Saudubray et Król, en tant que groupe, n'appliquent pas un ensemble rigide de règles et de dogmes, mais partent d'une idée de générosité et d'échange entre artistes partageant les mêmes idées. Pour ces trois jeunes artistes, il s'agit du plaisir de créer et de peindre, pour eux-mêmes mais aussi pour le spectateur. Ce faisant, ils s'appuient sur leur formation académique et leur connaissance de l'histoire de l'art, mais ils revendiquent une liberté. Ils choisissent eux-mêmes ce qu'ils utilisent et ce à quoi ils renoncent. Ils cherchent et tentent chacun de repousser les limites de la peinture.

L'exposition au Whitehouse Gym montre comment Bay, Saudubray et Król se transcendent en tant que peintres. Outre le défi que représentent les nouveaux très grands formats, ils se réfugient dans une discipline différente pour *Third Person*. Pour la première fois, ils présentent chacun un bas-relief en bronze.

Le titre de l'exposition, *Third Person*, fait référence à l'idée, dans la peinture, de l'existence d'une troisième partie neutre qui, en créant une distance entre le peintre et l'œuvre d'art, contribue à façonner cette dernière. Ce troisième corps peut prendre toutes sortes de formes, d'une personne sur une période de temps à un espace. L'écart ainsi créé modifie la perception que l'artiste a de son œuvre. En outre, cela signifie un changement de son rôle de peintre à spectateur. Ici, l'œuvre prend l'espace et le temps d'indiquer ce qu'elle veut et où elle veut être.

Les tableaux exposés d'Anastasia Bay sont habités par des figures féminines nues. Ils sont allongés sur un lit dans des poses inquiétantes et tordues. Là où leurs corps ont été peints avec soin, leurs visages sont grossièrement dessinés. De cette façon, ils restent méconnaissables et anonymes. À gauche comme à droite, Bay peint des têtes qui semblent regarder les femmes. Eux aussi restent anonymes et ne présentent pas de caractéristiques faciales claires. Les poses plastiques et explicites des personnages féminins transforment les spectateurs en voyeurs. Leurs corps attirent, mais en même temps repoussent. De cette manière, les œuvres de Bay dénoncent le voyeurisme social et l'objectivation du corps féminin.

Pour cette série, Bay s'est inspiré d'un langage visuel médiéval. Elle puise souvent dans les thèmes de l'histoire de l'art, de la mythologie et de la culture populaire, mélangeant les périodes et les genres sans hésitation ni hiérarchie. Elle explore la peinture figurative et travaille avec des scènes familières du canon classique. La construction de ses tableaux dans *Third Person* rappelle les nombreuses madones à l'enfant du Moyen Âge et de la Renaissance, comme la *Madonna Ognissanti* de Giotto, conservée au musée d'Uffizi à Florence. Bay remplace ici la Madonna intronisée et chaste de Giotto par un corps féminin, explicitement nu. Les anges traditionnels font place à des visages anonymes. L'utilisation de l'image traditionnelle de la Vierge montre comment Bay parvient à plier la peinture à sa volonté et à créer son propre langage visuel.

Alors que Bay utilise ses connaissances en histoire de l'art et en peinture et les plie à sa volonté, Julien Saudubray adopte une approche plus radicale. Il rompt avec la peinture figurative. Il abstrait et déconstruit son imagerie, en essayant de minimiser sa subjectivité. Il éteint son intention. Ainsi, Saudubray réussit à supprimer l'idée d'un sujet. Par conséquent, il expose la structure interne de la toile.

La série en trois parties qu'il expose éclaire très bien la pratique de Saudubray. Ces peintures abstraites sont le résultat d'une année d'expérimentation. Ce faisant, il a continué à répéter la même action aléatoire sur la toile, pour finalement créer une certaine forme ressemblant à un œil. Cette forme s'étend de manière répétitive et infinie sur la toile dans différentes capacités : grande, petite, verticale, horizontale. S'il applique d'abord ses gestes sur la toile avec du gesso et du pastel, il souligne ensuite les formes et les lignes avec de la couleur et de la peinture à l'huile. Pourtant, il n'élimine pas les défauts. Ses actions - balayer, poncer, effacer - font clairement et visiblement partie des œuvres. Saudubray laisse intactes toutes les étapes du processus et les met en valeur. Ce faisant, il explore les limites de la toile, mais aussi de la couleur, de la matière et de sa propre pratique.

Par rapport à Bay et Saudubray, Tom Król ne rompt pas définitivement avec la peinture figurative et ne la plie pas non plus à sa volonté. Dans ses œuvres pour *Third Person*, Król joue entre figuration et abstraction, abordant la première de manière plus libre. Król considère l'inclusion de formes figuratives dans ses tableaux comme une concession au spectateur. Les images et les textes que l'artiste tire de son environnement offrent au spectateur des points de référence. L'œil et le visage peints reconnaissables, ainsi que les mots lisibles "where now", constituent une poignée de main. De cette façon, le spectateur ne se perd pas complètement dans le tableau.

L'interaction entre figuration et abstraction donne lieu à une série d'œuvres qui explorent et éclairent diverses approches possibles de la peinture. Les toiles, construites par couches et gestes libres, présentent chacune deux visages. Mais si les figures sont clairement définies sur l'une d'entre elles, leurs contours perdent de plus en plus de leur netteté sur les deux autres œuvres. Sur l'une des deux toiles plus abstraites, les visages sont presque impossibles à identifier. La série de Króls démontre une évolution d'une approche plutôt figurative à une approche totalement libre de la peinture. Dans *Third Person*, Król guide le spectateur à travers les possibilités de l'art de la peinture.

Pour cette exposition collective, Bay, Saudubray et Król font ensemble une excursion dans la sculpture. Pour la première fois, les trois artistes créent chacun une œuvre en bronze. Ils abordent ce matériau de la même manière que la toile. Couche après couche, ils grattent la matière ou ajoutent des éléments. Cela crée une profondeur dans la surface et donne une forme à leurs œuvres. Leurs bas-reliefs font littéralement entrer dans l'espace d'exposition leur monde pictural de la toile.

Third Person emmène le spectateur dans l'univers de Bay, Saudubray et Król et lui fait découvrir la manière dont ces trois jeunes artistes parviennent à donner un nouvel élan à la peinture.

Astrid Goubert, juin 2022